

# Mathias Reynard, l'âge de la maturité

**BILAN** Le conseiller national fait partie du trio de tête de la députation valaisanne. De jeune premier, il est devenu, en six ans, un des meneurs et faiseurs de son groupe.

PAR STEPHANIE.GERMANIER@LENOUVELLISTE.CH / PHOTO SABINE PAPILLOUD@LENOUVELLISTE.CH

Il a un avis sur tout. Et lorsque ce n'est pas le cas, il s'en fait rapidement un. Il n'y a qu'à demander. Mathias Reynard a décroché son statut de chouchou de la presse depuis qu'il est entré sous la Coupole comme le plus jeune parlementaire de la précédente législature. Mais, en six ans et demi, le petit jeune au piercing a pris de l'ampleur sans toutefois perdre sa fraîcheur pouponne. Il s'offusque, dénonce, critique, tance, tient bon, quitte à vous avoir à l'usure. Signe de son jeune âge, il papillonne sur de nombreux sujets (apprentissage du français en Suisse alémanique, sort du théâtre suisse, situation politique en

national même s'il ne subsiste guère d'espoir pour le dossier Chamoson-Chippis. Le trentenaire est également en passe de voir son initiative pour punir l'homophobie comme le racisme et l'antisémitisme passer un nouveau et peut-être dernier cap au Parlement. En cas de succès, il deviendrait un des rares parlementaires à avoir une loi quasi à son nom. Son engagement pour l'égalité salariale sur le plan suisse a, lui aussi, déjà été concrétisé dans notre canton qui a d'ores et déjà signé la charte qui promulgue ce droit. Par rapport à sa première législature, Mathias Reynard a d'avantage étoffé ses combats syndicaux – il est président de l'Union syndicale valaisanne – en déposant à tout va des interventions pour améliorer la santé au travail notamment. Des thématiques plus concernantes et sans doute visibles que les affaires estudiantines qu'il affectionnait jusque-là. Défenseur du Valais, de ses traditions et de ses enjeux, Mathias Reynard aide à faire passer certains plats au premier abord indigestes au sein du PS. Dans un groupe divisé sur la baisse des redevances hydrauliques, le Saviésan a contribué à faire passer l'épave. Un beau potentiel de persuasion qui lui vient peut-être de son aisance médiatique et de son amour de la poésie qu'il mêle quotidiennement au compte rendu de ses actions politiques sur des réseaux sociaux très maîtrisés.

## Son intervention la plus improbable

Reconnaître l'expérience des gardes du pape dont les jours de service ne sont pas comptabilisés par l'armée suisse. Un postulat qui n'a pas réussi à se faufiler au travers de la ligne de défense du Conseil fédéral.

## Son arme secrète

Le Saviésan a pris l'habitude d'amener quelques bouteilles de vin qu'il produit avec ses frères pour remercier, entreprendre ou tout simplement faire plaisir à ses collègues ou au personnel du Palais fédéral. Des petits gestes qui font leurs effets, aident parfois à s'assurer la voix qui manque ou à sympathiser avec des ennemis politiques. L'UDC zurichoise Nathalie Rickli, par exemple, qui est pourtant la principale pourfendeuse de la SSR que Mathias Reynard défend bec et ongles.



En six ans et demi, le petit jeune au piercing a pris de l'ampleur sans toutefois perdre sa fraîcheur.

## REPÈRES

→ **1987:**  
Naissance à Sion.

→ **Profession:**  
Le conseiller national est enseignant au cycle d'orientation de Savièse.

→ **Au palais:**  
Il est membre de la Commission de la science, de l'éducation et de la culture. Il est aussi membre de l'Assemblée parlementaire de la francophonie.

→ **Au classement:**  
122<sup>e</sup> sur 246 au rating des parlementaires les plus influents à Berne.

**Demain:  
Jean-Luc  
Addor**

**« Je n'ai pas envie de m'enfermer dans une thématique. C'est un choix de papillonner. »**

MATHIAS REYNARD  
CONSEILLER NATIONAL

Catalogne, mobbing au travail...) ce qui peut lui valoir une réputation de survoleur de dossier et non de bûcheur. «C'est un choix. Je n'ai pas envie de m'enfermer dans une thématique, même si j'adore les sujets traités dans ma Commission de la science, de l'éducation et de la culture». Commission dont il vient de reprendre la vice-présidence et qu'il dirigera donc en 2019. Mathias Reynard a progressé en une législature. Et grimpé. Représentant de la Suisse au sein de l'Assemblée parlementaire de la francophonie (APF), membre du comité du groupe PS aux Chambres fédérales, président de la commission spécialisée Recherche, formation et culture du Parti socialiste suisse, coresponsable du dossier Egalité hommes-femmes pour son groupe, coprésident du groupe Culture du Parlement fédéral, coprésident de l'intergroupe parlementaire Enfance et jeunesse, etc, etc. Il a le CV aussi long que la liste des postes honorifiques de son parti. Le Saviésan confie aussi une grande proximité avec le conseiller fédéral Alain Berset avec qui il mange une fois par session. «Un vrai plus.» De son précédent rôle de nouveau venu frondeur, il est devenu un des «vieux» de la députation après le départ des Darbellay, Rossini et Freysinger. A son tableau, on peut afficher son combat en faveur de l'enterrement de la ligne THT, dont il préside le groupe de pression sur le plan

## «Oui, comme seul socialiste, j'ai gagné en visibilité»

**Vous êtes le bien-pensant du Parlement. Difficile d'être contre vos combats contre le harcèlement, le mobbing, pour la santé au travail, pour l'enfouissement des lignes THT, etc.**

C'est vrai que je m'engage sur ces dossiers qui peuvent, a priori, sembler sympathiques et, pourtant, c'est rare de gagner. Je ne fais pas de calculs, je me bats pour mes valeurs et ce sont celles-là.

**C'est plus facile pour vous d'être seul sans Rossini au Parlement car vous avez les coudées franches...**

Non. C'était plus facile avec Stéphane Rossini. Etre deux élus du même parti permettait d'échanger en toute franchise, de se venir en aide. Alors oui, j'ai gagné en visibilité en portant seul les combats de gauche,

mais j'espère que nous serons de nouveau deux dans deux ans.

**Lors de votre première législature vous étiez le plus jeune élu du Parlement. Désormais d'autres talents précoces vous ont volé la vedette. Ce sont des concurrents ou des alliés?** Clairement des alliés. Mais, globalement, le Parlement ne s'est pas vraiment rajeuni. Lisa Mazzone, qui est la cadette de la législature, n'a qu'un an de moins que moi.

**La députation valaisanne, elle, serait un peu moins quoi sans vous?**

Elle serait un peu moins représentative des ouvriers, des salariés, des gens qui ont, en général, peu de soutiens à Berne.